

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Afin de rendre l'homme comme Dieu, / tu devins un mortel et te
laissas crucifier ; // gloire, Seigneur, à ton immense bonté !

Lorsque tu fus condamné au supplice de la croix, ô Verbe, // la terre
trembla et le soleil cacha sa lumière.

Le soleil s'enténébra en ta crucifixion, ô Dieu compatissant, / et
l'univers fut ébranlé, s'écriant : // Seigneur, gloire à toi.

*

De la Mère de Dieu

Toute-pure, incline ton oreille vers moi, exauçant ma prière, en ta bonté ; / ne me rejette pas loin de ta face, n'éloigne pas de moi ton secours ; / dans sa ruse le Séducteur médite ma perdition, / il excite mon cœur par d'absurdes passions ; // mais toi, ô Vierge, garde-moi tout entier sain et sauf à l'abri de ses méfaits.

En la matière, ô mon âme, tu n'auras nul avantage ou profit ; / pour elle tu t'occupes des vanités de cette vie et tu te consumes dans les soucis ; / mets donc ton souci dans le Seigneur qui viendra te juger et dans les larmes crie-lui : // Ô Maître ami des hommes, sauve-moi par les prières de celle qui t'enfanta.

M'étant privé du renom de la piété, je suis le jouet de la débauche et de l'orgueil ; / et du fait de ma négligence je me trouve affronté à ces deux monstres ; / c'est pourquoi je te prie, ô Vierge, de me sauver, // car l'espérance et la joie de mon âme, c'est toi.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Jadis, au moment où je t'ai conçu, mon Enfant, / j'entendis des paroles de joie / qui me firent espérer tant d'allégresse pour moi-même et pour les âmes affligées ; / mais en fait tout cela s'est transformé en tristesse par ta mort sur la croix ; / le chagrin me consume et je préfère mourir, // // tant la peine comble mon cœur.

Apostiches

Jamais plus nous ne serons écartés de l'arbre de vie, / à présent que nous avons l'espérance de ta Croix : // Seigneur, gloire à toi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Immortel, suspendu à l'arbre de la Croix, / tu as rompu les filets du diable : // Seigneur, gloire à toi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, / fierté des Apôtres et allégresse des Martyrs // qui ont proclamé la Trinité consubstantielle.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Je suis blessée par le glaive du chagrin en te voyant sur la croix, / toi qui affermis la terre sur les eaux et déployas le firmament comme une tente, / car, te voyant sans vêtement, suspendu et immolé, / je préfère la mort, ô mon Fils bien-aimé ; / terre, éprouve crainte et tremblement ! // disait en ses larmes la Vierge immaculée.

MATINES

Cathisme I

Toi qui as souffert pour moi / d'être cloué sur la croix, / accorde-moi
la louange sans fin, // Ami des hommes et Seigneur notre Dieu.

Seigneur des armées célestes, / tu connais la nonchalance de mon
cœur : / sauve-moi, ô Christ notre Dieu, // par ta Croix et ton unique
bonté.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toujours-vierge Mère de Dieu, / quand tu vis ton Fils suspendu sur la
croix, / en ta douleur maternelle, Souveraine inépousée, // tu magnifias
sa condescendance infinie.

Cathisme II

Plus que la flamme et que le feu, / tu as fait briller le bois de ta Croix : /
/ il brûle les péchés des malades et il éclaire les cœurs de ceux qui
chantent ta crucifixion : // ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Toi qui pour nous as supporté ta crucifixion volontaire, // rassemble
autour de toi nos ennemis, et qu'ils sachent que tu es leur vrai Dieu !

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque selon ta volonté tu fus percé de clous et mis en croix, / en ta
présence la Mère de Dieu s'écria : / Seigneur, Seigneur, à nulle femme
n'est advenue une telle douleur ; / par tes miracles je sais que tu es
Dieu et je te vois maintenant sans vie sur la croix ; / mais ressuscite,
comme tu l'as dit, // afin qu'avec allégresse je te chante : gloire à toi.

Cathisme III

Toi qui sur l'arbre de la croix nous as sauvés de la condamnation ancestrale, // Seigneur, sauve-nous aussi en guérissant les blessures de nos cœurs.

Saints Martyrs, intercédez pour le pardon de nos péchés, // afin que nous soyons sauvés de l'amertume de la mort et de tout danger.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sans semence, ô Vierge, Mère de Dieu, tu avais conçu en ton sein celui que tu as vu fixé sur une croix ; // sans cesse implore-le pour que nos âmes soient sauvées.

Psaume 50.

Le canon de la Croix, œuvre de Joseph, porte l'acrostiche : Le dam de l'arbre cesse par la croix du Christ.

Suit le canon à la Mère de Dieu.

Ode 1, t. 7

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur Dieu / qui fit tomber
dans la mer Rouge Pharaon et ses armées, // car il s'est couvert de
gloire. »

Elevé en croix, le Christ attire tous les fidèles vers lui et terrasse l'ennemi qui avait fait choir l'humanité.

De ta plaie vivifiante, ô Christ, tu fis sourdre sur moi un fleuve de vie et tu mis à mort notre ennemi, ô Maître descendu dans la mort.

Martyrika : Présentez pour nous au Christ de continuelles intercessions, saints Martyrs, afin que nous soyons tous délivrés du terrible jugement.

Sages Martyrs qui par amour pour le Christ vous êtes laissés humilier, par la grâce de Dieu vous avez terrassé l'orgueil de l'Ennemi.

Théotokion : Voyant en croix le clair Soleil qui s'est levé de toi, dans son amour infini, Souveraine, tu versas des larmes, tout en le glorifiant comme Dieu.

*

« Celui dont le bras puissant brise les guerres, / a fait engloutir par la mer Pharaon et ses chars. // Chantons-Le, car Il s'est couvert de gloire. »

« Celui dont le bras puissant brise les guerres, / et fit sombrer dans la mer Rouge les cavaliers de Pharaon : / Chantons-Le comme Sauveur et comme Dieu, // car Il s'est couvert de gloire. »

Vierge pure, nous te présentons la salutation angélique en action de grâce comme le plus beau de tous les chants ; car, nous tirant de l'angoisse, tu nous procures la joie.

Vierge toute-digne de nos chants, nous ne passerons pas sous silence la grâce de ton amour et la force de ta protection ; mais nous proclamons hautement que tu sauves des plus rudes périls.

Sauvés de tant d'épreuves et de dangers par ton intercession maternelle, Vierge toute-digne de nos chants, en action de grâces nous te chantons avec ardeur une hymne de victoire.

Parée de fins bijoux tout dorés sous les ors de tes vertus et les grâces de l'Esprit, toute-pure Epouse du Père, en ta beauté tu te montres comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« L'Eglise du Christ fut affermie sur la pierre de la foi ; / elle s'écrie en des hymnes incessantes : // Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit. »

Impassible en tant que Dieu, pourquoi souffres-tu la Passion, toi qui m'insuffles la vie, pourquoi meurs-tu sur la croix ? Grande est ta miséricorde, Seigneur longanime.

On t'élève injustement sur la croix au milieu de deux larrons, et par la foi tu justifies qui reconnaît en toi le Créateur de l'univers souffrant de plein gré.

Martyrika : Souffrant en vos corps les scies, l'ablation de vos mains et de vos pieds et de tous vos membres, saints Martyrs, vous avez trouvé la gloire et intercédez pour nous tous.

Ayant brillé de lumière divine sous l'abondance des tourments, vous possédez l'immense gloire, saints Martyrs, et sans cesse vous intercédez pour que nos âmes soient sauvées.

Théotokion : Vierge pure, accorde-nous la rémission de nos fautes par ton intercession maternelle, toi qui as enfanté Dieu le Verbe fait homme et suspendu sur la croix.

*

« Toi dont le verbe affermit les cieux / et posa les fondements de la terre sur les eaux innombrables, / Ami des hommes, affermis mon esprit // pour accomplir ta seule volonté. »

Le trésor divin de notre joie, la Vierge, cet exemple de modestie, par nos chants d'action de grâces empressons-nous de la saluer pieusement comme la protectrice des croyants.

Sauvés par toi de tout danger et possédant l'allégresse grâce à toi, ô Mère inépousée, nous te glorifions comme bienfaitrice et comme notre illustre protection.

Mis à l'abri des périls et du péché par ta divine intercession, Mère du Christ notre Dieu, en nos chants d'action de grâces nous t'invoquons fidèlement comme la source de tout bien.

Source de joie immortelle, tu fais sourdre les flots de l'allégresse guérissant les âmes en péril et tu sauves tout mortel, Vierge pure, dispensatrice infatigable des richesses de Dieu.

Ode 4

« J'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, // j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur. »

Comme une vigne aux beaux raisins, on te fixa sur la croix, Seigneur ami des hommes, et tu fis couler le suc de la joie.

Tu calmas les douloureuses passions des hommes, ô Verbe, en supportant dans ta chair ta Passion volontaire.

Martyrika : Par leurs blessures les Martyrs ont blessé l'ennemi et se sont faits les guérisseurs de nos passions.

Les Athlètes victorieux ont marché vers les tyrans et reçu pour leur triomphe la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Sans semence, ô Vierge, tu conçus le Verbe qui sur la croix dans sa bonté nous libéra de la mort.

*

« La vertu de ta sagesse infinie / couvre les cieux, en ton œuvre de salut, // ô Christ notre Dieu, Ami des hommes. »

Délivrés de tant de dangers par tes prières, Vierge très-pure, dans l'allégresse nous t'offrons en chant de louange la salutation angélique.

Nos passions et nos péchés nous exposent à toute sorte de dangers, mais ta protection divine, Vierge pure, nous apporte le salut.

Délivrés de l'affliction et jubilant par des cantiques divins, en notre âme nous battons des mains, ô Vierge, et rendons grâces à ton nom.

Bienheureux, en vérité, qui te vénère, sainte Mère de Dieu, car en toi il est sauvé de l'affliction et du péché.

Ode 5

« Mon esprit veille devant toi, Seigneur ami des hommes, / car tu es
 ma lumière, // et pour tes serviteurs tes préceptes sont une source de
 guérison. »

Elevé en croix, Seigneur, tu fis monter toute la création des profonds abîmes sans clarté vers la connaissance de Dieu.

Une foule inique a demandé que tu sois crucifié sur le lieu du Crâne, ô Jésus, toi qui as écrasé la tête du funeste serpent.

Martyrika : Par les flots de votre sang vous avez stoppé le courant de l'impiété, Martyrs du Christ, et vous avez noyé en eux le Pharaon, ce tyran.

Ecorchés cruellement, saints Athlètes, vous avez déchiré sous le blâme l'orgueil des cœurs hautains, et la victoire vous appartient.

Théotokion : Le Très-Haut a sanctifié ton sein en y demeurant, Vierge pure ; élevé en croix, il éleva avec lui toute la création.

*

« Chassant la nuit de mes passions, / répands sur moi ta lumière spirituelle, / toi qui de l'abîme as repoussé les ténèbres originelles / et fis briller pour le monde la lumière du premier jour, // toi le Créateur de l'univers. »

Ô Vierge, tu a enfanté pour les fidèles la rémission des péchés ; le monde est désormais à l'abri de toute peine et de tout danger ; aussi, délivré de l'affliction, il t'adresse la salutation angélique.

Souveraine immaculée, au milieu des épreuves les plus variées, dans l'inquiétude et l'affliction, le désespoir et les pires dangers, en toi nous possédons toutefois l'espérance de la joie.

Comme garante du salut pour tes fidèles serviteurs, Vierge pure, tu repousses les dangers et nous gardes sains et saufs ; aussi, pour tant de grâces reçues nous te chantons en action de grâces.

Nous te rendons grâces et te chantons, puisque grâce à toi nous sommes délivrés de nos fautes sans nombre et des périls, de nos peines, faiblesses et maladies, ô Vierge sans tache et sûr espoir de tes fidèles serviteurs.

Ode 6

« Jonas cria du sein de l'Hadès : / Rachète ma vie de la corruption ! /
Et nous-mêmes, nous clamons : // Sauveur tout-puissant, aie pitié de
nous. »

Tu parus en ta miséricorde, tandis qu'était malade la nature des humains, et tu la soignas, bon Médecin, par ta Passion sur la croix.

Adam, condamné sous l'arbre, est justifié par le bois de la Croix ; il obtient l'accès du Paradis et la jouissance de ses biens.

Nous te chantons et te glorifions, Roi de gloire que les épines ont couronné, qui fus élevé sur la croix et couronnas de gloire les mortels.

Martyrika : Ayant chassé les funestes méfaits de l'idolâtrie, les Martyrs sont passés par les supplices et par la mort, mais ils règnent avec le Christ désormais.

Ni les poursuites ni la faim, la nudité, les dangers ou la mort n'ont séparé les saints Martyrs de leur amour pour le Christ.

Théotokion : Tu chantes un Dieu né de ta chair, Vierge Mère, et tu pleures en le voyant exalté sur une croix, ô Toute-pure, immaculée.

*

« Tombé dans le gouffre du péché, / comme Jonas depuis le monstre marin je te crie, Dieu très-bon : / rachète ma vie de la corruption, // et sauve-moi, ô Ami des hommes. »

Aux Anges même il n'est aisé de prononcer ton éloge, ô Vierge immaculée ; mais nous, tes serviteurs, nous empruntons, pour te l'offrir à présent, le salut de l'Ange Gabriel.

Tombés, en raison de nos péchés, dans le gouffre de l'inquiétude et des périls, grâce à toi nous sommes délivrés de l'angoisse et du danger, Vierge pure et Mère de Dieu.

Tu as mis le monde entier dans l'obligation de te rendre grâces, de te glorifier et de te louer, Vierge pure : grâce à toi, en effet, nous sommes sauvés de l'affliction et du danger.

Au grand jour et en secret, la nuit comme le jour, Vierge pure, nous accourons vers ton secours et tous, nous chantons tes hauts faits, toute sainte Mère de Dieu.

Ode 7

« Les adolescents firent jadis de la fournaise ardente une
 source de rosée / et chantaient le Dieu unique en disant : //
 Dieu de nos pères, Tu es exalté et glorifié. »

O Jésus, dans ta bonté, pour alléger le poids de mes forfaits, tu fus mis en croix parmi les malfaiteurs, toi le Très-Haut, le Dieu de nos Pères ; Seigneur, tu es béni.

La lance perce ton côté et tu corriges la faute issue de la côte d'Adam ; désormais, Sauveur, tu ordonnes au glaive flamboyant de me rouvrir l'accès du Paradis.

Martyrika : Devenus pour l'Eglise comme des astres fixés au firmament, les saints Martyrs éclairent l'univers par la splendeur de leurs exploits et par l'éclat des guérisons.

C'est au livre des vivants que sont inscrits pour toujours les Témoins du Seigneur, car ils ont gardé de tout leur cœur les préceptes écrits de notre Dieu et pour eux ont combattu vaillamment.

Théotokion : La Toute-sainte fut en pleurs lorsqu'elle vit élevé sur la croix le Verbe du Père, ce Soleil qui jadis s'était levé de son sein pour sanctifier les mortels.

*

« Dans la fournaise les Jeunes / Gens ne furent pas touchés ni gênés par le feu ; /
 et tous trois, comme d'une seule voix, te chantent et te bénissent en disant : //
 Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Mère de Dieu, nous te présentons, en action de grâces, la salutation angélique, car tu nous as vraiment sauvés de l'angoisse et, te chantant à l'unisson de nos voix, dans la joie et l'allégresse nous te magnifions.

Au soir les larmes nous coulaient en abondance, dans l'attente du malheur ; mais, implorant ta protection divine, ô Vierge, nous avons découvert au matin la joie qui met un terme à tout chagrin.

Possédant auprès de Dieu, comme un refuge, ta protection divine dans les épreuves, les tracas et le péché, Vierge pure, nous nous jetons à tes pieds et trouvons la délivrance grâce à toi.

La grâce de ton intercession, sans cesse nous la proclamons de bouche et de cœur ; par elle, nous tes serviteurs, nous sommes délivrés des épreuves, de l'affliction et de la tyrannie de nos passions.

Ode 8

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement, / devant qui tremblent
les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, // vous les
prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

L'arbre de la science m'a conduit à la mort, mais toi, Jésus Christ, mort en croix, tu m'as rendu la vie et la lumière, pour que je chante : Vous les prêtres, louez Dieu, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Une foule impie t'a couronné d'épines, toi le Roi qui arrachas les ronces du premier père désobéissant, et sur la croix elle éleva le Sauveur qui tire tous les hommes de l'abîme de l'erreur.

Une foule ignare étend sur la croix celui dont la sagesse tendit les cieux, te crucifiant, Sauveur qui as guéri nos péchés par tes souffrances et mis fin à nos douleurs par le supplice des clous.

Martyrikon : Les reliques des Martyrs répandent la bonne odeur des guérisons sur ceux qui s'en approchent de tout cœur ; elles chassent pour toujours les miasmes des passions et de par Dieu procurent la santé.

Théotokion : Les Martyrs en chœur supplient le Seigneur issu de ton sein, ô Vierge, celui qui du martyre sur la croix leur a montré l'exemple et le chemin ; ils te glorifient comme la Reine de tous.

*

« Celui que sans cesse dans les hauteurs / les Anges glorifient comme Dieu, /
cieux des cieux, collines et l'océan, terre, montagnes et l'ensemble des humains,
// par des hymnes bénissez-le comme Créateur et Sauveur. »

Libérés de la tempête du péché, des épreuves et des passions, Mère de Dieu, par ton intercession, nous t'adressons la salutation angélique en chants d'action de grâces, étant passés grâce à toi de la tristesse à la joie.

En l'angoisse des périls, bonne Mère, tu ne fus lasse de nos cris ; mais, écoutant nos plaintes de mendiants, tu nous sauvas de la plus grande affliction ; aussi, Vierge pure, nous chantons fidèlement ta protection.

L'auteur du mal et du péché suscite maintenant contre nous dangers, souffrances et afflictions et les cruelles épreuves des humains, mais tes prières, Mère de Dieu, par miracle nous arrachent à l'ennemi.

La compassion de ton cœur, intarissable, descend sur nous tous en flots de grâces par les prières de celle qui t'enfanta, ô Christ Sauveur : en elle nous avons, nous chrétiens, le trésor de ta miséricorde.

Ode 9

« Toute-digne de nos chants et plus sublime que les cieux, / sans
semence tu conçois le Verbe éternel / et pour les hommes tu enfantes
Dieu dans la chair : // nous tous, les fidèles, nous te magnifions. »

Lorsque le soleil te vit élevé sur le gibet, Roi de tous, il éteignit sa lumière, et le voile du temple fut déchiré par le milieu, Seigneur tout-puissant.

Les impies te percèrent les mains, les pieds et le côté, une lance explora ton flanc porteur de vie, on l'abreuva de vinaigre et de fiel, Dieu compatissant, douceur de l'univers.

Martyrika : Les courageux Martyrs ont déchiré les filets du Séducteur, brisés qu'ils furent par toutes sortes de tourments ; et, couronnés pour leur victoire, ils sont dignes du bonheur céleste.

Par leurs reliques déposées les saints Martyrs ont sanctifié toute la terre et, passant par le feu comme holocaustes spirituels, il mirent fin à la fumée des viandes offertes aux faux dieux.

Théotokion : Plus sainte que les Chérubins, toi qui enfantes notre Dieu, donnant au Verbe de Dieu une chair dans laquelle il monta sur la croix, prie-le sans cesse pour nous tous.

*

« Quel mortel expliquera la conception sans semence et l'enfantement, / qui sur terre ne s'étonnera de la manière virginale d'enfanter ? // Mais nous, les familles des nations, Mère de Dieu, nous te magnifions. »

Avec l'archange Gabriel, ô Vierge, nous t'adressons maintenant parmi les cris d'acclamation le salut qui est digne de toi, sauvés que nous sommes de tant de périls par tes prières, ô Mère de Dieu.

Venant de Dieu, ô Mère qui n'as pas connu d'hyménée, nous sont données en abondance la jubilation, l'allégresse et la joie divine ; et nous qui étions si fort affligés, par tes prières nous jubilons maintenant.

Je t'offre un sacrifice de louange, ô Vierge, t'adressant sans cesse des chants d'action de grâces par mes paroles et par ma voix, sauvé que je fus de l'affliction au jour où j'invoquais ton secours.

Ton enfantement divin, Vierge pure, nous unit dans la joie ; dans les épreuves et l'affliction tu fis jaillir l'allégresse sur nous ; aussi nous rendons grâces à ton nom et te consacrons notre chant.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Toi le Maître et la Source de vie, ô Ami des hommes, / par ta Croix tu rachetas l'univers ; // Seigneur, gloire à toi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

La Vigne véritable fut clouée sur la Croix, / les nations récoltèrent avec le Larron le Paradis ; / telle est la gloire de l'Eglise, tel est le trésor du royaume ! // Toi qui as souffert pour nous, Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Célébrant la mémoire de tes saints Martyrs, / ô Christ, nous te chantons en disant : // Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Tu acceptas l'immolation, ô Seigneur longanime, / et comme un malfaiteur l'infamante crucifixion, / afin d'exalter par l'arbre de la Croix / les hommes ayant failli sous l'arbre défendu, / mais la Vierge ta Mère, te voyant privé de vie, / fut frappée de terreur et te cria dans ses larmes : // Comment des impies mènent-ils le Juste à la mort ?